

Le PARC NATIONAL DE ZAKOUMA

célèbre ses 50 ans



Anniversaire



LE PARC NATIONAL DE ZAKOUMA

3045 KM² DE NATURE SAUVAGE AFRICAINE
INTACTE DANS LE SUD-EST DU TCHAD



Situé près de la ville d'Am Timan dans la Région du Salamat, le Parc National de Zakouma est l'un des derniers écosystèmes Soudano-Sahéliens encore intact en Afrique. Du fait de sa proximité avec le centre du Bassin Tchadien, le relief du parc est presque exclusivement plat exception faite pour la présence de magnifiques inselbergs de granit qui se trouvent dans le Sud-Ouest près d'Ibir. Etant l'un des trois parcs nationaux au Tchad, Zakouma représente une partie intégrale de la conservation de la flore et la faune dans la région, et dans le pays il s'agit également la seule destination pour l'observation du gibier qui offre aussi un hébergement. Le Gouvernement Tchadien s'est engagé à protéger cet héritage naturel même durant les longues années de conflits. Aujourd'hui, Zakouma est l'une des aires protégées les plus importantes en Afrique Centrale et de l'Ouest.

Zakouma est une aire de contrastes et comme dans bien des endroits en Afrique, l'écosystème y connaît deux saisons bien distinctes, la saison des pluies et la saison sèche. Il existe cependant très peu de zones où les contrastes entre les deux saisons sont aussi spectaculaires, affectant pareillement la faune, la flore et le terrain. A Zakouma, entre juin et novembre, les précipitations moyennes sont de 850mm et la majorité du parc est complètement inondée. C'est à ce moment-là que le parc connaît une migration importante de beaucoup



d'espèces vers l'extérieur, principalement des éléphants et damalisques et dans une moindre mesure des antilopes Roanne et bubales, vers les zones plus sèches plus loin vers le Nord. Par contre, la saison sèche attire la faune au cœur de Zakouma, lorsque les plaines entourées de zones fertiles inondables et de mares dans les principaux cours d'eau (Bahr Salamat, Korom et Dikere) procurent eau et pâturages pendant ces mois de sécheresse. De grands troupeaux d'animaux ainsi que des milliers d'oiseaux se rassemblent à ces points d'eau de février à juin offrant la vue d'un magnifique spectacle. Même si l'espèce la plus connue est l'éléphant en liberté, le parc est un refuge important pour bien d'autres espèces, dont beaucoup sont menacées ailleurs au sein de cette éco zone qui s'étend telle une bande à travers la largeur de l'Afrique au Sud du Désert du Sahara.



© Jean Labuschagne

Abondance de vie aviaire à Zakouma



© Michael Viljoen

Les grands troupeaux de damalisques sont nombreux dans les plaines herbeuses en saison sèche

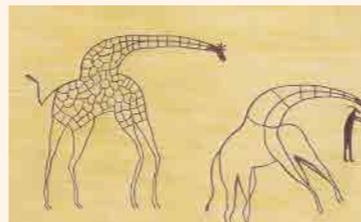
La faune du parc inclut 44 espèces de mammifères dont 16 sont de grands mammifères. Des espèces comme la girafe de Kordofan, le lion, le bubale de Lelwell, le renard pâle et la gazelle à front roux sont d'importance pour le continent.



© Jean Labuschagne

La population de buffles, réduite à environ 220 animaux en 1986, a augmenté pour atteindre aujourd'hui le nombre incroyable de 8000 têtes. A la différence de la plupart de l'Afrique, Zakouma abrite encore de grands troupeaux allant jusqu'à 1000 buffles roux, une forme intermédiaire entre le buffle de forêt et celui du Cap. L'observation des oiseaux à Zakouma est une expérience extrêmement enrichissante, non seulement vu le nombre d'espèces différentes (actuellement 373) mais aussi du fait de leur abondance massive. Il n'est pas rare de voir des milliers d'oiseaux d'eau en toile de fond d'antilopes pâturant dans une plaine en saison sèche.

La girafe qui illustre le logo du parc provient d'une peinture rupestre découverte à Djoki au Nord-Est de Fada sur le Plateau de l'Ennedi, au Nord-Est du Tchad. La girafe a été choisie en tant que symbole pour le logo car elle était sérieusement menacée à l'époque. Aujourd'hui, Zakouma abrite la plus grande population unique de cette sous-espèce qui représente presque la moitié de sa population mondiale.



© Rian Labuschagne

Les Quartiers Généraux du Parc National de Zakouma

Historique du Parc National de Zakouma

L'histoire du Parc National de Zakouma débute dans les années 50. Pour assurer la sauvegarde des girafes fortement braconnées et en réponse aux dégâts de la grande chasse, l'Inspecteur des Chasses M. Anna proposait le classement en réserve de faune de Zakouma, qui devint effectif en juillet 1958. La nouvelle réserve fut alors aménagée et une stratégie de lutte anti braconnage mise en place, avec notamment la création d'un peloton de gardes nomades. En quelques années d'intervention, la densité du gibier avait atteint des nombres jamais vus auparavant au Tchad et par conséquent, le nombre de braconniers en périphérie de la réserve a suivi la même tendance. Afin d'offrir une protection encore meilleure, Zakouma a été classé en tant que parc national en 1963 par Décret Présidentiel ((N° 86T/EFC du 7 mai 1963), lui afférant la forme la plus haute possible de protection disponible selon la législation tchadienne.

2013 marque le 50ème anniversaire de ce parc national d'importance continentale.

Le parc est complètement entouré par la Réserve de Faune de Bahr Salamat, une zone d'environ 20.000 km². D'une manière générale, l'écosystème est sain même si deux espèces de grands mammifères ont disparu de cette zone, le rhinocéros noir de l'Ouest et l'élan de Derby. Le rhinocéros noir, autrefois en nombre, a disparu de Zakouma en 1972 et la photographie de gauche est la

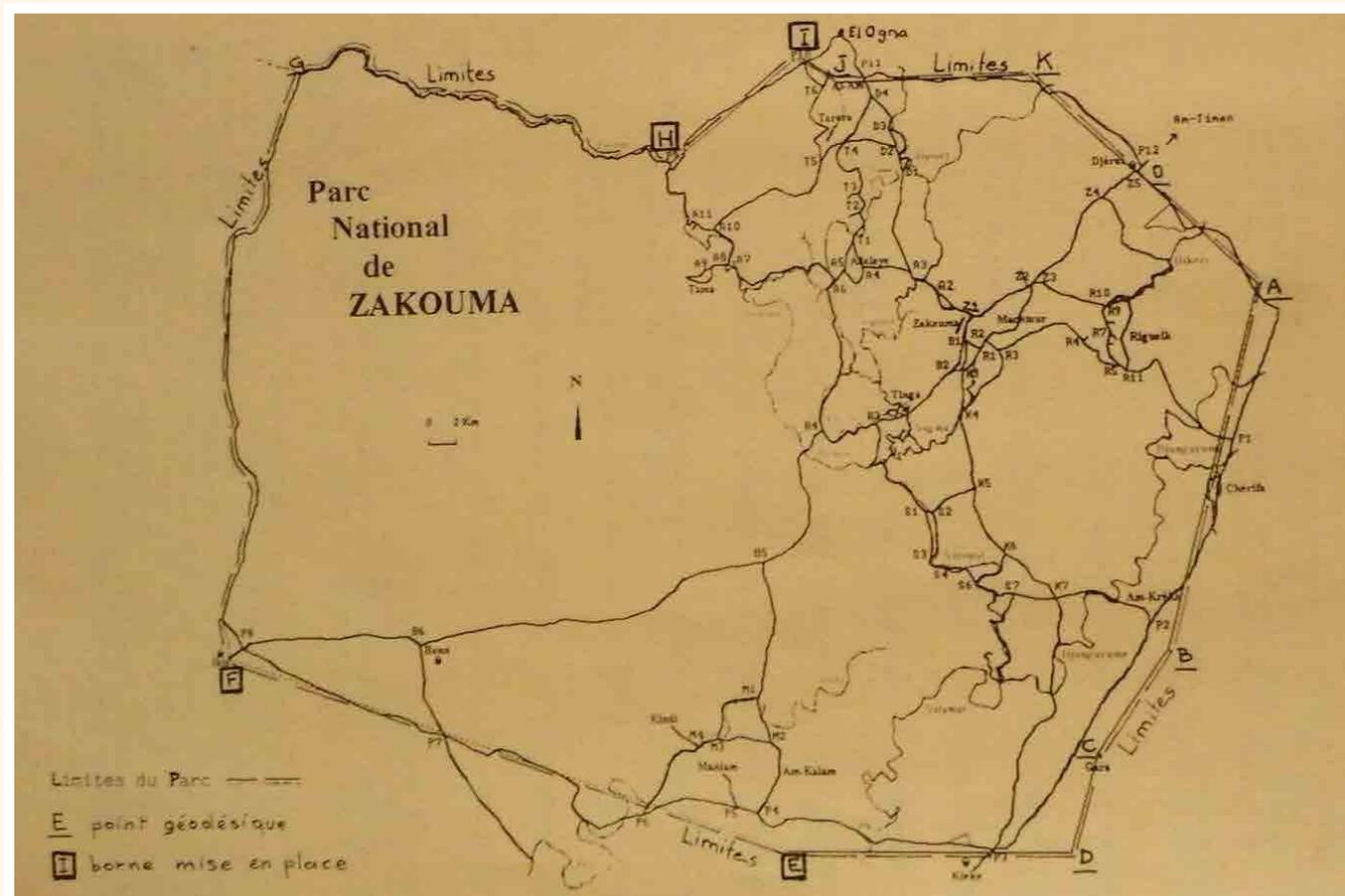


dernière d'un animal vivant. Le rhinocéros noir était abondant dans la plupart du Tchad mais comme ailleurs en Afrique, il a été décimé pour sa corne. En 1985, on estimait que 25 rhinocéros noirs vivaient encore au Tchad, mais dès 1990, il a été considéré comme ayant disparu de ce pays. Le rhinocéros noir de l'Ouest a officiellement été déclaré espèce éteinte en 2006 lorsque le dernier individu est mort au Cameroun – A présent, il n'y a plus de rhinocéros noirs en Afrique au Nord du Kenya.



La piste d'aviation principale aux Quartiers Généraux de Zakouma a été améliorée en 2011 pour servir en toutes saisons et toute l'année

© Rian Labuschagne



Une des premières cartes du Parc National de Zakouma, dont beaucoup de routes sont encore utilisées aujourd'hui

Les élans de Derby étaient communs dans le Parc National de Manda et en fait c'est pour eux que le parc avait été créé. Ils étaient également communs dans les Réserves de Faune de Bahr Salamat et de Siniaka-Mania dans les années 1970 mais au milieu des années 1980, ils avaient apparemment complètement disparu du Tchad du fait de la chasse illégale, la peste bovine et la sécheresse. De petits nombres ont été observés de manière saisonnière au Tchad depuis 1995 au Sud de Zakouma à la frontière Centrafricaine et dans le Parc National de Sena-Oura à la frontière Camerounaise. La direction du parc a l'intention d'essayer de réintroduire ces deux espèces afin de restaurer l'intégrité écologique du parc. L'hippopotame n'a plus été observé non plus à Zakouma depuis de nombreuses années mais il est possible qu'ils reviennent un jour du Lac Iro.



En 2007, le Président Idriss Déby Itno a pris part à une cérémonie lors de laquelle un bûcher d'ivoire a été mis à feu afin d'aider à faire prendre conscience du déclin significatif de la population d'éléphants du Tchad

En 1989, la réhabilitation du parc a commencé avec l'implication de l'Union Européenne dont l'appui financier perdure encore aujourd'hui.

Au milieu des années 2000, une vague de braconnage des éléphants a heurté le pays et en particulier son aire protégée phare, le Parc National de Zakouma. Pendant deux ans, entre 2006 et 2008, le nombre stupéfiant de 2000 éléphants ont été tués à Zakouma et dans les zones aux alentours. Avec des groupes armés venant de régions aussi éloignées que le Darfour au Soudan, le *modus operandi* des braconniers à cheval n'a pas beaucoup

changé ces 100 dernières années sauf que la lance, tel que l'illustre la peinture à droite, a été remplacée par une arme semi-automatique. Dans le passé, un troupeau d'éléphants densément rassemblé était une défense efficace contre des cavaliers munis de sagaies et dont la méthode était d'isoler un individu pour le tuer. Aujourd'hui, c'est le contraire et avec les braconniers à cheval tirant sans discrimination dans un troupeau serré, le massacre des éléphants est dévastateur. Jusqu'à 30 individus de tous âges sont tués en une seule attaque, et beaucoup d'autres meurent plus tard de l'infection de blessures par balles. Le traumatisme d'une telle boucherie est difficile à imaginer et peut être compris au mieux par la constatation que dans les troupeaux de Zakouma, il n'y ait pas de jeunes de moins de cinq ans. Dans la population actuelle, il devrait y avoir au moins 80 éléphanteaux de cette tranche d'âge, mais actuellement ils sont tout au plus dix.

Le Gouvernement Tchadien, de concert avec l'Union Européenne, a approché African Parks en 2010 pour reprendre la responsabilité de la gestion de Zakouma afin de mettre un terme à ce fléau continu. En un an, African Parks a complètement arrêté le braconnage des éléphants à l'intérieur du parc et a mis en œuvre un programme plus vaste de protection des éléphants à travers une zone de 13.000 km² qui inclut leur protection en saison des pluies également. Aujourd'hui, la population d'éléphants de Zakouma est stable et des nouveau-nés ont été observés pour la première fois depuis de nombreuses années.



Les gardes de Zakouma patrouillant à cheval



L'Union Européenne et le Parc National de Zakouma

La période troublée de la fin des années 70 au milieu des années 80 s'est caractérisée par une forte augmentation du braconnage, une épidémie de peste bovine et des dégradations importantes des milieux. Une mission de prospection conduite par le Dr. Pfeffer en 1986 décrivait le Parc comme un "cimetière d'éléphants" parsemé de crânes et de carcasses. Cependant, quelques gardes sont restés en poste, et sans aucun moyen, ont réussi à sauvegarder le noyau central du Parc et toutes les espèces animales - à l'exception du rhinocéros noir - préservant ainsi l'avenir du Parc.



Sur la base de cette mission, un projet de réhabilitation du Parc a démarré en 1989 sur financement principal de la Commission européenne. Deux autres projets ont suivi : Le projet CESET (Conservation de l'Environnement du Sud-Est du Tchad) de 1993 à 2000 et le projet CURESS (Conservation et Utilisation Rationnelle des Ecosystèmes Soudano-Sahéliens), qui a démarré en 2001. Ce dernier a permis de renforcer le dispositif de protection du Parc, mais aussi de développer fortement les activités de suivi scientifique et de connaissance des écosystèmes et espèces animales, les activités de développement et de sensibilisation en zone périphérique ainsi que les activités liées au tourisme. L'évaluation indépendante réalisée en 2005 fait état de "résultats remarquables" et rares en terme de conservation, tout en soulignant la nécessité de passer encore un nouveau cap en renforçant la durabilité et la viabilité de la prise en charge du dernier écosystème sahélo-soudanien d'Afrique Centrale, demeuré pratiquement intact.

C'est dans ce contexte qu'a été envisagé un accord de Partenariat Public Privé entre le gouvernement tchadien et la fondation sud-africaine African Parks Network (APN).

Le Tchad a fait une demande pour que Zakouma soit reconnu en tant que Site du Patrimoine Mondial de l'UNESCO selon la Convention du Patrimoine Mondial de 2005. Diverses visites ont été effectuées par des inspecteurs et nous espérons que les quelques questions qui restent, tel que le différent au sujet de la limite du parc, pourront être résolues bientôt. Zakouma est l'un des 8 sites au Tchad pour lesquels une candidature a été déposée. Les « Lacs d'Onianga » dans le Désert du Sahara ont été nommés en 2012.



Les zones humides de Zakouma

Nos zones inondables, rivières, marais et plaines sont autant de haltes intéressantes pour les oiseaux migrateurs et de terrains de reproduction que ce soit pour les poissons ou les oiseaux. Ces zones humides font partie du site RAMSAR des « Plaines d'inondation du Bahr Aouk et Salamat », l'un des plus grands du monde. La Convention RAMSAR pour les Zones Humides est entrée en vigueur au Tchad le 13 octobre 1990. Actuellement, le Tchad possède 6 sites classés comme étant d'Importance Internationale, totalisant une superficie de 12.405.068 hectares.

© Michel Tognon

La protection des éléphants du Parc National de Zakouma

L'éléphant africain est l'espèce phare de Zakouma. Du fait des terribles massacres perpétrés par le passé, la priorité de la direction du parc était de stopper complètement le braconnage des éléphants. Dans un premier temps, une meilleure compréhension des déplacements des éléphants était nécessaire et pour y parvenir, des colliers pourvus de satellites GPS ont été posés sur des individus parmi différents troupeaux.

Aujourd'hui, 15 colliers émettent les positions GPS des troupeaux principaux d'éléphants toutes les quelques heures. Une salle de contrôle radio centrale, fonctionne 24heures/24 et 7jours/7 avec des opérateurs formés qui suivent les mouvements des éléphants et les positions des patrouilles chaque jour. Le déploiement de patrouilles de lutte anti-braconnage est activé à partir de cette salle centrale, en fonction des nouvelles localisations transmises aux équipes sur le terrain qui sont basées sur la localisation des troupeaux d'éléphants ou sur des informations au sujet de menaces potentielles. Un système extensif de radios VHF a également été mis en place pour permettre la communication au sein de l'ensemble du domaine vital des éléphants, des méthodes de patrouille ont été ajustées et la collecte de renseignements a été améliorée.

Deux avions ont été déployés pour une surveillance anti-braconnage extensive, le suivi aérien et



Un cheval est utilisé pour transporter l'ivoire en 1979 après le braconnage d'un éléphant

l'approvisionnement des postes reculés. Des pistes d'aviation supplémentaires ont été ouvertes dans le domaine vital étendu des éléphants afin d'apporter un appui en saison des pluies lorsque la plupart des routes sont impraticables. Les gardes ont reçu un meilleur équipement et ont été formés, et de nouveaux gardes ont été embauchés.

Le résultat direct de ces changements majeurs est qu'aucun éléphant n'a été braconné dans le parc depuis octobre 2011



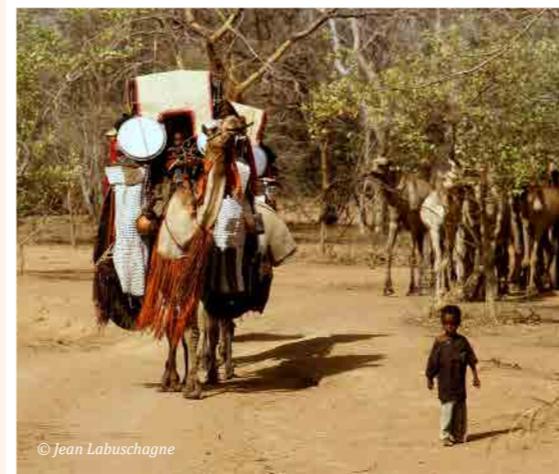
De nouvelles recrues suivent une formation à Zakoumare



© Yves Stranger

Le marabout des nomades d'Amdouma apporte sa bénédiction à l'opération de pose de colliers sur les éléphants en 2011

Zakouma abrite de nombreux villages agricoles au sein de son écosystème plus vaste et connaît un afflux d'environ 50.000 nomades dans ces zones en saison sèche chaque année. Même si nous travaillons en étroite collaboration avec les communautés, l'assistance que le parc peut apporter à plus de 100 villages en périphérie, est limitée. Malgré cela, il est essentiel pour Zakouma d'avoir de bonnes relations avec la population locale et un programme de construction d'écoles a commencé en vue d'appuyer l'éducation dans la région. Le plus grand atout est la sécurité et la stabilité que des gardes paramilitaires apportent aux villages lorsqu'ils opèrent dans le domaine vital étendu des éléphants. La direction du parc est en contact radio quotidien avec certains villages stratégiques tout autour. Le Parc National de Zakouma est un important pourvoyeur d'emplois dans les régions du Salamat et de Guera, avec 118 employés à plein temps et approximativement 15 emplois temporaires.



© Jean Labuschagne

Nomades en mouvement dans la périphérie du parc



© Rian Labuschagne

L'Ecole Eléphant en cours de construction à Goz Djarat

Le Camp de Tinga

Construit à l'origine en 1965, il a été réhabilité plusieurs fois depuis lors. Sa remise en état la plus récente s'est faite en 2012 et divers changements et améliorations ont alors été apportés. L'accès à l'électricité est devenu plus écologique, des aménagements paysagers ont été réalisés et certaines des unités d'hébergement ont été reconstruites afin de procurer une expérience plus confortable et intime de la brousse. La grande réception/salle à manger ouverte a également été améliorée avec des plafonds plus élevés, de nouveaux éclairages et l'installation de ventilateurs plafonniers. Avec le nouveau mobilier fabriqué aux Quartiers Généraux, cet espace représente un endroit confortable pour se relaxer et apprécier la tranquillité de Zakouma: une chose que les visiteurs apprécient depuis 48 ans. Tinga est ouvert en saison sèche, de mi-novembre à fin Mai.



Le bâtiment principal aujourd'hui



African Parks est un organisme à but non lucratif qui assume la responsabilité directe de la réhabilitation et de la gestion à long terme des parcs nationaux en partenariat avec les gouvernements et les communautés locales. En adoptant une approche entrepreneuriale de la conservation, soutenue par le financement de bailleurs de fonds, nous visons à l'autosuffisance de chaque parc à long terme, pour contribuer ainsi au développement économique et à la réduction de la pauvreté. Nous gérons actuellement sept parcs dans six pays – le Tchad, le Congo, la RDC, le Malawi, le Rwanda et la Zambie – pour une superficie totale de 4.1 millions d'hectares.



Un partenariat entre le Ministère de
l'Environnement et des Ressources
Halieutiques et African Parks



www.tchad-environnement.org

www.african-parks.org